

Paris. 12. X^{re} 1905.

11



Cher Maître,

Vous recevez avec cette lettre un envoi recommandé; je vous prie, de vouloir bien l'accepter comme témoignage de la grande reconnaissance, que je vous dois et de la haute distinction et vénération, qui m'anime pour vous et pour vos œuvres. Je ne puis que vous envoyer une carte des dépôts glaciaires et fluvioglaciaires, (pour la plupart quaternaires) et elle est encore bien incomplète. Personne ne souhaite plus vivement que moi-même, qu'il me sera bientôt possible, de vous envoyer le reste, qui manque!

Je suis bien rentré à Paris, où je commence, à déballer mes caisses et à reprendre mes études. C'est encore une grande tâche, que j'aurais à ac-

complir, — pour cette fois je dois me
contenter, de faire le possible. Ma
visite à Lyon et à Véllefranche m'a
montré, qu'il est toujours dangereux,
de "jouer sur les paroles de ses
professeurs", — car il n'y a aucun doute
que le monstérien de cette station
marque avec la faune froide et pas
avec la chaude; en plus, — cette gis-
ment me semble être basse terrasse
(comme M. Boule l'a toujours dit)
et non terrasse moyenne. Mes entre-
tiens avec M. Chantre m'ont aussi
montré, combien il serait nécessaire,
d'étudier une fois profondément et
critiquement l'âge de la pierre taillée
en Egypte, car ^{ce savant} ~~il~~ n'est non plus
clairvoyant et exact comme M. Sauer-
furth et les autres spécialistes, qui



ont jusqu'ici abordé les questions
paléolithiques au pré-néolithiques^(?)
au bord du Nil. J'ai parlé hier
beaucoup de vous avec le baron
M. Sarraun, que j'ai accompagné
à Chelles et avec lequel j'irai
demain à Villejuif près Paris.

J'espère, cher Monsieur, que vous
jouirez de la meilleure santé
et que j'aurai bientôt le plaisir
d'avoir de vos bonnes nouvelles.

En attendant, j'ai l'honneur
d'être et de rester

vosre tout dévoué

Hugo Obermaier